

Lorsque M. Vaisse reçut la mission de rebâtir Lyon, il eut besoin d'un homme d'action et il appela auprès de lui M. Bonnet, son compatriote et son ami, pour lui confier les immenses travaux qu'il allait entreprendre.

M. Bonnet était un bibliophile. Il occupait ses loisirs, à chercher les livres rares et précieux. Les bouquinistes ont regretté son départ.

— Donnons aussi un souvenir à la famille du savant Cochard, dont les historiens, les archéologues et les chroniqueurs lyonnais ont mis si souvent à profit les laborieuses recherches.

Son fils, Ferdinand, qui avait été employé dans une maison de commerce de Lyon, est mort le 13 février 1875, à Paris, à l'âge de 69 ans.

Il a voulu reposer dans son pays natal, à côté de son père, et ses obsèques ont eu lieu le 15 février, à Sainte-Colombe, au milieu d'un grand concours d'habitants et d'amis.

— Nous lisons dans *l'Abeille du Bugey* :

« A propos du buste de l'abbé Déguerry, par Oliva, une discussion s'est élevée dans la presse lyonnaise, sur le lieu de naissance de l'ancien curé de la Madeleine,

« *Le Journal de l'Ain* a cru devoir apporter son mot au débat, en avançant que l'abbé Déguerry était originaire de Lanténay.

« L'abbé Déguerry est né à Lyon, rue de la Reine, 44. Son père était originaire du hameau de Talipiat, commune de Vieu-d'Izenave, canton de Brénod, arrondissement de Nantua (Ain).

« L'abbé Déguerry, dans son enfance, venait pendant la belle saison, dans la Combe-du-Val, au sein de sa famille, et allait aux champs garder les moutons, en compagnie de M. Hugonnet, ancien maire de Vieu-d'Izenave, qui en conserve bon souvenir ainsi que tous les vieux de la Combe. »

La rue de la Reine, le quartier qu'elle traverse, n'existaient pas à l'époque où est né le curé de la Madeleine, répond le *Moniteur Judiciaire*. Comment a-t-il pu y naître ? Tel est le problème posé aux érudits.

Puis il restera à fixer l'orthographe du nom que l'on écrit Du, Dé, Deguerry. Ces menus détails importent pourtant à l'histoire, c'est une question d'état civil.

— Tout le monde connaît de nom, peu de personnes ont vu la plus pittoresque ville de France. Ce n'est ni le Puy, ni Clermont-Ferrand,